



RÉDUIRE SES DÉCHETS VERTS : DES SOLUTIONS EXISTENT !

Contexte et enjeux:

Les quantités de déchets végétaux issus de l'entretien de jardins de maisons individuelles représentent environ:

1 kg/m²/an

Le gisement annuel apporté en déchetterie est en moyenne de :

130 kg/habitant/an (60% de pelouse)

Le traitement centralisé des déchets végétaux (collecte, broyage, compostage) coûte en moyenne à la collectivité :

50€ /tonne

(étude Ademe 2008)



Exemple d'un jardin sec (perméable)

Eco-conception :

La prévention des déchets verts commence... avant la création des espaces verts ! La biomasse c'est bien, mais parfois c'est trop ! Essayons de mieux la gérer. Lors d'un projet d'aménagement il faut :

- Considérer la croissance et donc le volume des plantations de manière à éviter les tailles à répétition.
- Privilégier les essences à croissance lente, adaptées au climat. Eviter le laurier palme, le thuya...) Même si leur prix d'achat est moins important, leur coût d'entretien, lui, est élevé.
- Privilégier les prairies aux pelouses : la végétation spontanée (fleurs sauvages) favorise la biodiversité
- Envisager les jardins «secs» où prédomine le minéral sans pour autant artificialiser les sols. Cette conception peut être efficace en fonction du contexte et du climat.

Le brûlage des déchets verts est interdit ! (Cf. article 84 de la circulaire du 9 août 1978 du règlement sanitaire départemental ; ainsi que la circulaire du 18 novembre 2011).

Le ministère de l'environnement indique que brûler 50kg de déchets verts émet autant de particules fines que produit une voiture diesel en parcourant 13 000 km... pourtant chaque année en France 1 million de tonnes sont brûlées à l'air libre. (Source Ademe : Alternative au brûlage des déchets verts)

Les évacuer en déchetterie génère des transports et produit des surplus de déchets à gérer par la collectivité. De plus nos espaces verts ont besoin de cette ressource.

Ne les considérons plus comme des déchets ?

La gestion différenciée des espaces verts...

Consiste à classer les espaces en fonction de leurs caractéristiques, usages et besoins, permettant d'optimiser l'entretien qui distinguera le jardin d'ornement du jardin naturel à la végétation spontanée.

La gestion intégrée des espaces verts...

Permettra d'utiliser sur place les produits de l'entretien : mulching des tontes, broyage et paillage des tailles, feuilles mortes...

Réutiliser les déchets verts au jardin permet de diminuer les arrosages, éviter les allers-retours à la déchetterie, limiter l'emploi d'engrais et herbicides.



Espace de stockage des feuilles mortes

La taille des végétaux :

Les végétaux sont souvent taillés par habitude ou esthétisme, sans vraiment tenir compte de la physiologie, ou de l'architecture du végétal. Une taille excessive va à l'encontre de la santé des végétaux (blessures, maladies, épuisement, moindre résistance à la chaleur et à la sécheresse, diminution de la floraison et donc de la fructification).

La taille douce consiste à couper moins et mieux en portant attention à la forme et à l'architecture de l'arbre. On peut par exemple tailler les branches qui poussent vers l'intérieur, en privilégiant les «outils légers», manuels ou mécaniques plutôt qu'une tronçonneuse.

En outre, plus l'on coupe le végétal, plus il pousse !



Taille excessive de certains arbustes

Réduire ses
déchets verts :
Des solutions
existent !



Gérer sa pelouse :

Des grandes quantités de tontes sont difficiles à gérer. Il existe pourtant de nombreuses solutions :

- Il faut penser gestion différenciée ! certaines zones de votre jardin ne nécessitent pas une tonte parfaite et très régulière. Certains espaces peuvent également être plantés de bulbes ou semés en prairies fleuries.
- Ne surfertilisez pas votre gazon qui ne nécessite que de peu d'engrais.
- Evitez la tonte trop rase (cela entraîne plus de matière à gérer et favorise l'apparition de mousse tout en rendant votre gazon plus sensible à la sécheresse). Coupez à 5/7 cm de hauteur. Étant plus haute et dense votre pelouse résistera mieux à la sécheresse et elle évitera également la germination de graines de pissenlits.
- L'éco-pâturage peut être une solution si vous avez une surface relativement grande et des animaux à faire paître. Certaines collectivités et associations proposent ces services.

La tonte mulching : consiste à réduire l'herbe tondu en fines particules et à la laisser au sol. Elle sera assimilée par les animaux et bactéries. Comme il n'y a pas de ramassage cela permet également de gagner du temps (30% env.) Elle permet :

- une fertilisation naturelle de la pelouse grâce à la matière laissée sur place
- d'éviter le stockage des déchets verts
- de garder l'humidité du sol : l'herbe coupée contient 95% d'eau et l'évaporation est diminuée par le paillis créé : la pelouse est protégée de la sécheresse.



Gestion différenciée des espaces de tonte

Le paillage :

L'action de pailler consiste à recouvrir un sol nu. Il est possible de pailler avec de la tonte de pelouse, des feuilles, des branches, du broyat, de l'ardoise... Tout dépend de ce que l'on a sous la main et de l'effet recherché. (Cf.fiche 2).

Le paillage limite l'installation des «mauvaises» herbes, il maintient les massifs «propres», maintient l'humidité du sol... Le paillis se dégrade dans le temps. Le paillis de bois est par exemple découpé et digéré par les micro-organismes du bois, dont les déjections ont été mangées par les bactéries (Cf. fiche 6). Des champignons s'installent également entre le paillis et le sol. Le mycelium (filets blancs) active la vie du sol. Lorsque le paillis est trop dégradé, il faut en rajouter, sinon les adventices apparaîtront.

Les différents paillis : avantages inconvénients:

Quelques paillis «maison» :

- les tailles de haies : les jeunes pousses de l'année peuvent passer à la tondeuse pour réaliser un broyat fin (troène, thuya...) si les végétaux sont malades préférez le compostage.
- les feuilles mortes : Paillis protecteur, source d'humus et riche en carbone. À collecter facilement en automne
- les tontes : Très bon paillis, riche en azote qui se décompose vite. Attention à ne pas en mettre trop épais à chaque apport. Disponible en quantité à la belle saison.
- les minéraux : de vieilles briques ou ardoises concassées font également des paillis intéressants sur des plantations adaptées



paillage avec des feuilles mortes

Quelques paillis du commerce :

- paille de lin / chanvre / sarrasin... Ils se décomposent lentement, mais deviennent souvent imperméable à l'eau de pluie. Mouillez la terre avant de pailler.
- la bache (toile ou plastique) peut être pratique sur des pentes.



Paillage avec du broyat

Réduire ses
déchets verts :
Des solutions
existent !

Economies réalisées

Fiche technique n°14

Déchets évités	Valorisation sur site	Economie main d'oeuvre	Coûts évités (pour 35 €/h)
élagage des arbres : 800 kg taille des haies : 650 kg taille des massifs : 470 kg	broyé pour paillage massifs	11 h (soit 15 h de transport contre 4h de broyage)	Environ 400 € + 200 € d'acceptation en déchetterie
tonte (1,5 ha) : 600 kg	mulching	8 h pour le ramassage de la tonte	Environ 300 €
total 2,5 t soit > 20 m ³ de déchets verts			900 €
économie d'eau	irrigation maîtrisée (voire supprimée) : < 500 m ³ pour 1 hectare (4€/m ³)		2000 € / ha

+ Retour d'expérience de l'opération pilote 2016, auprès de la collectivité d'Antibes, dans le cadre du programme ADEME-Région Sud PACA prévention et gestion des déchets verts.

- Augmentation de la fertilité des sols
- Moins de CO₂
- Moins de produits chimiques
- Gains de temps
- Économie d'argent
- Meilleure rétention d'eau
- Satisfaction des jardiniers à conduire un modèle vertueux de gestion responsable

Sources :

Échanges d'expériences entre les membres du Réseau Compost Citoyen

ADEME, Guide des bonnes pratiques : «alternatives au brûlage des déchets verts, les collectivités se mobilisent», Juin 2018.

Les matériaux et les fonctions du paillis organique (CAUE 85, 2008)

La gestion raisonnable des espaces communaux (Dép. Isère, Gentiana, 2010)

Techniques alternatives de gestion des espaces verts, guide pratique (UNEP, 2016)

Jardiner sans pesticide

Guide ARPE PACA : «Mon jardin méditerranéen au naturel. La pratique des méthodes naturelles dans un jardin d'agrément économe en eau et sans pesticide».

Plaquette Gesper : «Vers une meilleure gestion de nos espaces verts :»

Denis Pépin : «Compost et paillis au jardin»

Pixabay

Réduire ses
déchets verts :
Des solutions
existent !

Réalisé avec le soutien de



5/5